

Nos aventures 2005 peuvent se décliner de plusieurs manières et également à plusieurs niveaux : culinaires, sportifs, culturels, émotionnels, ainsi que par des chiffres et des sites, comme les patrimoines de l'UNESCO.

1. Le voyage en chiffre

Le départ était fixé depuis le début de l'année : la première semaine de mai. Malgré le stress et les maux de dents de Björn, le timing est maintenu et le 5 mai nous mettons les compteurs à zéro.

Bienne-Lörrach en voiture, Lörrach-Hambourg, en train : l'Opel à l'air et nous dans des couchettes. Hambourg-Kiel en voiture avec un détour par Schleswig, Marguerite au volant et Björn à côté un peu groggy par des médicaments pour son mal de dent. A 14.30 nous embarquons dans le dernier-né de la compagnie Color-Line, le Color Fantasy, un palace sur lequel nous avons une cabine avec hublot. Il n'en faut pas plus à Marguerite pour se croire sur le Queen Mary II. Arrivés à Oslo, c'est la traversée de la Norvège en voiture jusqu'à Lødingen en passant par Røros et Trondheim, le cercle polaire et finalement un dernier tronçon sur un bac, de Bognes à Lødingen. Le trajet norvégien représente une bagatelle de 1200 km en 3 jours. Il faut peut-être préciser qu'en Norvège il n'y a qu'une centaine de kilomètres d'autoroute et cela autour d'Oslo !

A Lødingen c'est la préparation du bateau : 194m² de voiles plus les 139 m² du spinnaker à contrôler et gréer, des mètres de cordes à fixer au bon endroit mais surtout avec les bons noeuds, et comme dessert 9,3 tonnes à sortir de l'eau pour enduire le dessous de la coque d'antifouling, beaucoup de provisions à caser, ainsi que quelques bonnes bouteilles! Et finalement défiler pour la fête nationale norvégienne le 17 mai : 100 ans de constitution.

Le 24 mai nous pouvons enfin larguer les amarres pour 112 jours de vie sur le Morgenstjernen. Plus exactement 102 jours, car il faut décompter les 10 jours pour amener la voiture, restée à Lødingen, jusqu'à Schleswig et retour à Trondheim pour retrouver le bateau.

Nous disons donc 102 jours de vie sur le Morgenstjernen, notre palace d'environ 40m² pour nous épanouir à 2 ou avec nos hôtes. Sur les 102 jours, nous en avons passé 33 avec Udo, 16 avec Kurt et Manuela, 18 avec un autre Kurt et 35 à deux.

59 jours de navigation pour un total de 2'415 Miles nautiques, une moyenne de 41 Miles par jour de navigation. La vitesse moyenne allait de 4,7 N (par vent contraire soufflant à 7,5 BF = env. 70 km/h) jusqu'à 7,8 N (avec un vent de travers soufflant à 5,5 BF = 35 km/h). Le record de vitesse sous voile était sur le trajet Anholt à Hornbeck (DK), avec une moyenne de 8,6 N sur 42 miles nautiques. Nous en sommes assez fières...

C'est également 59 escales dans 55 ports différents (nous avons amarré 2 fois dans 4 même ports) et donc 43 journées pour nous reposer, changer d'équipage, effectuer quelques réparations ou visiter les différentes régions traversées.

Sur les 2415 Miles parcourus, nous en avons effectué 1626 sous moteur et 789 sous voile, ce qui représente seulement un 33% de navigation sous voile. Nous avons en fait beaucoup navigué dans des sunds et par vents contraires dans le Nord, avec le choix de ne pas louvoyer pour parcourir nos mails journaliers dans un laps de temps pas trop long.

Et pour les personnes qui dédaignent le Nord, nous pouvons leur dire que nous avons eu plus de jours de soleil que de jours de pluie. 13 jours de pluie pour 40 de soleil et attention, parfois 24h/24 de soleil. Nous avons passé le cap Nord à minuit, sans brouillard et... avec des lunettes de soleil !

2. Le parcours

2.1 en voilier

Nous avons laissé le *Morgenstjernen* à Lødingen, nous l'avons retrouvé en bon état, malgré l'hiver rigoureux que les Lofoten ont subi. Après l'avoir préparé comme il se doit pour une saison bien remplie, nous mettons le cap sur Tromsø avec un arrêt à Harstad. Visite de l'église de Trondenes, là où les ancêtres de Bjørn se sont mariés. Le trajet se fait dans des sunds (sorte de « fleuve » qui a un accès à la mer par ses deux côtés, par opposition au fjord qui est un cul-de-sac), nous commençons par deux jours de moteur. A Tromsø nous profitons de visiter la ville, la population est composée de beaucoup de jeunes (universités très connues), les musées et la cathédrale arctique.

A l'arrivée d'Udo, nous mettons le cap sur Torsvåg, puis Hasvik: deux petits villages de pêcheurs où nous sommes bien accueillis. Ces deux endroits sont un point de départ pour les équipages qui partent ou arrivent de Svalbard/Spitzberg. Nous avons l'occasion de parler avec un groupe d'allemand en partance, bien que la saison ne soit pas la meilleure: nous sommes seulement fin mai et les glaces sont encore très présentes.

Hammerfest: la ville la plus au nord! Et certainement notre journée la plus froide avec de la neige, du brouillard... vive la navigation au radar. Havøysund, un sund avec un courant de +2N, Marguerite se voit foncer dans la digue.. Puis c'est le passage du Cap Nord: une expérience qu'on ne peut pas oublier, contourner ce rocher qui représente le bout du monde (71°10.21N). Il y a des émotions qui se vivent et sont difficiles à décrire. Puis nous amarrons à Honningsvåg et louons une voiture pour aller goûter le spectacle depuis « Le Rocher ». Spectacle également inoubliable, on avance sur le Rocher et tout à coup : le vide, la mer et plus rien. D'accord, ce n'est pas le seul rocher, mais il se présente sous son jour le plus beau et sans brouillard. Nous apprécions... Le retour se fait par un autre chemin. En naviguant dans le Nord, nous sommes souvent le seul voilier mais nous rencontrons parfois des bateaux de pêcheurs. Cette fois-ci, c'est le « Hurtigruten »: un bateau mythique pour les Norvégiens, que nous croisons dans un sund et bien entendu à l'endroit le plus étroit: mais nous avons droit à un « salut » de sa part. C'est un dimanche et avant d'arriver à Hammerfest, nous avons deux autres voiliers sur le même plan d'eau... Bjørn est heureux de pouvoir se mesurer.

Le prochain port: Alta. Endroit à visiter puisqu'il fait parti du patrimoine culturel de l'UNESCO. Avant de rejoindre Tromsø, un vent contraire de 6,5Bf avec un avis de tempête nous contraint d'ancrer dans un petit port, Øksfjord. Le lendemain nous nous arrêtons à Skjervøy: belle journée de navigation avec plusieurs manœuvres intéressantes. A Tromsø, nous arrivons dans un port bien fréquenté: il y a un festival avec la présence de N. Mandela et de la princesse Mette-Marit.

Depuis Tromsø, nous contournons l'île de Senja, île sauvage et pas touristique, mais elle est un vrai bijou ; nous nous arrêtons dans deux petits ports bien en retrait dans des criques difficilement atteignables, nous y trouvons le calme absolu : Husøy et Hamn. Le lendemain, départ pour une petite traversée de 48 miles nautiques pour l'île d'Andøya, nos premiers pas sur les Vesterålen. Un vrai temps d'été ! Nous sommes le 16 juin et pouvons rester à courte manche sur le pont. Avant d'arriver au port d'Andenes, les cachalots nous font l'honneur de se montrer, quelle beauté, et malgré leurs 38 tonnes, quelle élégance, spectacle que nous ne pouvons pas oublier, l'émotion est très forte. Andenes est assez

touristique et connu comme point de départ pour l'observation des cétacés. Son phare rouge est typique et majestueux.

L'étape suivante nous amène à Nyksund sous moteur, car le vent est contraire et les contre-courants assez forts (-2 N). Et je dirai une fois de plus, je sais, je me répète souvent... nous naviguons dans des endroits qui valent vraiment le détour et mériteraient qu'on s'y arrête plus longtemps. Nyksund est un endroit avec une histoire assez intéressante. Le premier mot qui nous vient à l'esprit en arrivant dans ce village est : abandonné ! Si on prend la peine de s'intéresser de plus près, on apprend par un de ses habitants, qui est allemand et travaille à la reconstruction de ce site, que la dernière âme a dû quitter cet endroit en 1977 et a même été payée pour le faire !

En mer, on prépare la route pour le lendemain, mais il faut être souple et aussi savoir renoncer ou changer d'itinéraire. C'est notre dilemme en partant de Nyksund. La route choisie nous promet un mauvais temps en mer ouverte : 10h de navigation prévue avec un vent contraire de 6,5 BF, un contre-courant assez fort et des vagues... Notre skipper descend à sa table de navigation pour étudier d'autres possibilités à soumettre à son équipage : rebrousser chemin et prendre un sund, où nous serons un peu plus protégés. Le trajet n'est pas plus long et nous décidons de prendre cette option pour atteindre le prochain port : Stockmarknes. Ce lieu est réputé pour son musée dédié à « l'Express côtier », le Hurtigruten, depuis sa création en 1881 et jusqu'à nos jours. Actuellement 11 bateaux font la « route » de Bergen à Kirkenes en 11 jours aller-retour. Cette croisière a été élue meilleure destination mondiale par le magazine « National Geographic Traveler » en 2004. Après un jour de repos, nous quittons les Vesterålen pour passer dans les Lofoten, un peu plus connues. Nous passons par le célèbre Raftsund et le Trollfjord, certainement le fjord le plus petit. Les passages sont étroits et impressionnants entre les montagnes tombant à pic dans la mer. Bjørn me laisse la barre pour ce trajet. Nous faisons une courte pause (3h.) à Diggermulen, les marcheurs, Udo et Bjørn escaladent le Kaiservarden pour se dégourdir les jambes, car la prochaine étape est un ancrage dans une crique sauvage, Gullvik et nous ne sortirons pas du bateau. Le lendemain, un bref arrêt à Svolvær, la ville des Lofoten, pour y acheter du gaz. Après un ancrage dans une crique, nous faisons escale dans un centre touristique : Nyvågar. Charmant port avec des commodités qu'il fait bon retrouver : pontons avec eau et électricité, douches, lessiverie, restaurant et café avec accès à internet... Un jour de repos lessive ! et direction Henningsvaer, Nussfjord, Reine. Des ports qui vivent au rythme de la pêche à la morue (cabillaud séché à l'air = Stockkfish ou salé et séché sur pierre = Klippfish). Nous laissons le bateau à Reine et partons en bus jusqu'au terminus des îles Lofoten à Å : nom de village connu des cruciverbistes. Le 28 juin, nous traversons le Vestfjord qui nous sépare de Bodø par 52 miles nautiques. Nous y restons 5 jours, puisqu'il y a changement d'équipage : nous laissons Udo pour accueillir le couple Joss, Manuela et Kurt. Dans les environs, une des attractions à ne pas manquer est le Saltstraumen : courant marin le puissant du monde qui se manifeste toutes les 6 heures avec des tourbillons de 10m de diamètre et 5m de profondeur. Fascinant.

A l'arrivée de Kurt et Manuela un vent nouveau souffle sur le Morgenstjernen. Après avoir fait des provisions et contrôlé les voiles, nous décidons du parcours, sachant que nous devons être à Trondheim au plus tard le 13 juillet, l'avion des Joss étant le 14. Bjørn et moi sommes enchantés de traverser à nouveau le Vestfjord jusqu'au Lofoten avec le soleil de minuit en arrière plan, faire un tour par les îles Røst et retour vers le continent au niveau du cercle polaire. Le trajet Bodø - Nussfjord comble toutes nos attentes : soleil de minuit et vent agréable pour naviguer, mais à trois heures du but, un brouillard très épais nous bouche la vue. Merci au radar et heureusement que nous connaissons l'entrée du port,

car nous ne voyons rien, mais nous entendons bien le chant des mouettes dans les rochers. Mystérieux et inquiétant... Prochaine étape sous un ciel bleu et une température de 28°C à l'ombre : Reine. Nous profitons de cette douce chaleur pour nous rafraîchir et nous amuser sur le pont sous les jets d'eau du tuyau de ravitaillement. Vu le bon niveau de l'équipage, Bjørn décide de faire un essai à quai pour mettre le spi. Essai réussi, on se réjouit d'avoir un vent favorable pour l'utiliser. Reine est un port d'accès assez difficile à marée basse, car il y a beaucoup d'improfondeurs, nous le quittons en exécutant une manœuvre que je ne connais pas encore et dont nous n'avons pas trouvé la traduction française : « eindampfen in die Spring » . Røst, un ensemble de plus de 300 petites îles, dont une seule est habitée, pas touristique mais très connue des ornithologues ; on y trouve des colonies de plus de un million et demi d'oiseaux (macareux moines, mouettes tridactyles, cormorans, mais aussi des aigles marins...). Nous avons l'occasion d'aller faire un tour des îles avec un bateau de pêcheur à la lumière du soir, et également le tour de l'île habitée à vélo : nous avons vécu 2 jours hors du temps. Quel privilège de mettre le pied sur de telles terres presque vierges ! Avec le prochain trajet, nous passons en quelque sorte à autre chose en franchissant le cercle polaire 66° 32. 00 N. Nous amarrons à Indre Kvarøy après 65 miles dont 25 de navigation sous spi. Magnifique, mais personne ne nous voit... nous sommes seuls sur la mer, à cet endroit bien sûr ! Les ports suivants : Sandnessjøen, Rørvik et après 11h de navigation variée nous arrivons dans un petit endroit calme, familial, connu des pêcheurs amateurs Stockksund, c'est la dernière nuit avant le retour vers un milieu « plus civilisé » : Trondheim.

Le 11 juillet nous arrivons à Trondheim et privilège incroyable, nous avons une place d'amarrage devant la gare centrale. Ce qui nous arrange bien puisque nous avons un changement d'équipage et nous laissons le Morgenstjernen 10 jours seul. Bjørn et Marguerite vont rechercher la voiture laissée à Lødingen et la ramener à Schleswig où nous la retrouverons à la fin de notre périple. Le trajet en voiture est décrit au chapitre suivant. Le 25 juillet nous repartons de Trondheim à trois, avec Kurt Baumann. Nous repassons le pont-levis, ressortons du fjord de Trondheim et franchissons un passage d'environ une heure en mer ouverte avec un vent de 3 à 4 BF qui nous permet de faire 10 MN avec des pointes de 9N... pour arriver à Kongensvoll. Puis, c'est Edøy, petite île sans port pour touristes, mais grâce à l'ingéniosité de Bjørn et Kurt, nous pouvons amarrer et faire le tour de l'île pour nous dégourdir les jambes. Prochaines étapes : Bud puis Ålesund, ville entièrement détruite par le feu en 1904 et reconstruite selon le style qui avait été donné par un allemand, Guillaume II. Il faut dire que plusieurs bâtiments ont un style « Art nouveau » qui donne un air de « pas encore vu en Norvège ». La suite du voyage nous amène dans des endroits retirés et magnifiques : île Vågsøy (Silda), Florø, Dingja, île Fedje (Kirkevågen) : ces ports nous sont recommandés par des navigateurs du coin qui passent leurs vacances dans leur région. Puis nous arrivons à Hjellestad... endroit important pour Bjørn et Marguerite, car nous terminons une boucle de l'océan Atlantique Nord (mer de Norvège) qui avait commencé en 2004 depuis ce port pour nous amener à visiter les îles Shetland, Féroé, Vestmannæyjar, Islande, Jan Mayen et retour sur le continent norvégien aux îles Lofoten et cette année retour au point de départ. Ce périple nous a permis de naviguer ensemble 4'077 Miles : beau tour de noce ! Nous continuons de suivre la côte norvégienne : Sagvåg, Haugesund et Tananger. Le 11 août, Kurt Baumann nous quitte pour reprendre le travail en Suisse et nous poursuivons le lendemain à 2, direction Egersund avec un vent de travers bien soutenu entre 6 et 7 BF, des vagues allant jusqu'à 3m, nous avançons avec le génois uniquement et atteignons des pointes jusqu'à 10N. A Egersund, nous rencontrons un trimaran de course, mais qui se dirige vers le nord. (www.teamacademy.no).

Toujours dans les mêmes conditions nous amarrons à Kirkehamn, puis le cap Sud de la Norvège, Lindesnes, que nous franchissons, comme le cap Nord sous moteur puisque le vent est de 1,5 BF... les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. Notre dernier port norvégien est Mandal. Le lundi 15 août, nous tentons une première sortie pour la traversée vers le Danemark, mais en mer ouverte, le vent est de 7 BF et nous pensons que pour une traversée de 20h de navigation à 2, il est plus prudent de rebrousser chemin et d'attendre de meilleures conditions. Finalement le mercredi les conditions nous permettent d'entreprendre la traversée. Quel trafic ! De nuit, les lumières rouges et vertes des bateaux se suivent, se croisent... pas facile, mais ça devient carrément dramatique lorsqu'un bateau militaire nous coupe la route : heureusement Bjørn est sur le pont et a le temps de me crier « à gauche, toute ». A l'arrivée, nous demanderons un réflecteur-radar plus puissant ainsi on nous prendra pour un porte-avions !!!

A Skagen, notre premier port danois, nous restons bloquer tout un week-end, car les norvégiens et suédois viennent s'approvisionner en bière et autres alcools : il faut vivre ça pour le croire. Les bateaux sont « en paquet » et si on est le premier arrivé, il est très difficile, voire impossible de se sortir ou pire, les chaînes des ancrs sont entremêlées. Nous profitons de nous promener à pied, en vélo. Bjørn se baigne dans la mer du Nord. Viennent deux îles du Kattegat : Laesø et Anholt où tous les voiliers sont retenus deux jours à cause des conditions météo très difficiles (vent à 9 BF). Nous arrivons en pays un peu plus civilisé, à Hornbaeck, au nord de Copenhague, très connu pour ses plages de sables fins. Ce trajet fait partie de nos records de vitesse : moyenne de 8,6 N sous voile pendant 42 Miles.

On se retrouvera pour la suite et la fin du parcours avec le Morgenstjernen, (Danemark, Suède et Allemagne) au chapitre 6.....

2. Le parcours

2.2 en voiture

Nous parcourons beaucoup de miles en bateau et également de kilomètres en voiture. La traversée de l'Allemagne, puis celle de la Norvège, du Sud au « presque » Nord, et en sens contraire, retour des Lofoten à Bergen, puis en ferry de Bergen au Danemark, ensuite traverser le Danemark et arriver à Schleswig. L'Opel nous y attendra jusqu'en automne.

Si on regarde une carte du monde, le trajet Berne - îles Lofoten reporté vers l'est ou vers le sud correspond à un voyage au Koweït ou à Njamena au Tchad !

En allant d'Oslo vers le Nord, nous visitons Røros. Bourgade connue pour ses anciennes mines de cuivre. L'arrière-grand-père de Bjørn y est né. Nous passons une nuit dans un petit hôtel recommandé par le « guide du routard » pour ses chambres au style « chambre de poupée » et ses délicieux petits déjeuners. Nous ne sommes pas déçus.

La suite de la route vers le Nord, ne présente pas d'intérêts majeurs, mis à part entre Trondheim et Mo i Rana où la vue plongeante sur les fjords vaut la peine qu'on s'arrête pour faire quelques photos. L'autre trajet à ne pas manquer est le passage du cercle polaire en voiture : route sinueuse dans les montagnes, paysage sauvage qui ne présente pas d'autre intérêt que l'endroit précis (66° 33') qu'on a appelé « cercle polaire ». C'est la latitude où un seul jour par année, le soleil ne se couche pas. Pour arriver jusqu'à Lødingen nous devons quitter la E6, qui continue vers le Cap Nord et prendre un ferry depuis Bognes. C'est le

dernier endroit où les automobilistes doivent prendre un ferry, que ce soit pour continuer en direction du Cap Nord ou des îles Lofoten. L'Opel nous attendra ici pendant 2 mois. Nous sommes venus la rechercher et l'amener en Allemagne. Ce trajet de retour vers le Sud nous fait découvrir d'autres endroits. La première partie du trajet Lødingen à Trondheim est le même que 2 mois plus tôt, mais dans l'autre sens. Par contre, dans la région des fjords, les routes norvégiennes sont étroites, serpentineuses et pentues... Bjørn me fait découvrir des endroits magnifiques : Trollstiegen (escaliers des Trolls), Geirangerfjord, le glacier du Jostedalbreen, les églises en bois debout (Urnes et Kaupanger), et pour couronner le tout : les fraises de Frosta. Elles sont cueillies sous nos yeux et nous pouvons les déguster... fondantes dans la bouche. Il ne manquait que la double crème de la Gruyère... enfin on ne peut pas tout avoir.

Finalement nous passons encore un col de 45 km de long sur une route étroite et sinueuse, comme on en voit souvent en Norvège. La descente sur le Sognefjord et Flam est époustouflante, il ne faut pas avoir le vertige. Nous rejoignons la E16 jusqu'à Bergen. Nous passons une nuit dans l'Hôtel Admiral, en face du quartier Bryggen, face au port.

Quel trajet et quelles curiosités vues en 3 jours de Trondheim à Bergen !

Nous embarquons à Bergen sur un ferry de la Compagnie Fjordline jusqu'à Hanstholm au Danemark. Nous arrivons au port avec beaucoup de vent et de vagues. Elles sont tellement hautes qu'elles passent par-dessus la jetée et l'entrée du port qui n'est pas très grande. Mais ce n'est pas la première fois que le capitaine négocie cette entrée.

Autoroute jusqu'à Schleswig où nous laissons la voiture dans les hangars de Comfortina. En train jusqu'à Kiel où nous retrouvons Annie, sœur de Marguerite, le temps d'un bon repas. Retour jusqu'à Trondheim avec le ferry Color line de Kiel à Oslo et en train d'Oslo à Trondheim. Le Morgenstjernen nous attend amarré devant la gare, comme nous l'avons laissé 10 jours plus tôt.

3. Les patrimoines de l'UNESCO et nos coups de coeur

Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. En 2006, il y a 812 sites qui sont reconnus et font partie du patrimoine mondial de l'UNESCO (Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). On peut trouver et télécharger la liste complète des sites sur la page internet de l'UNESCO : <http://whc.unesco.org/FR/list/>

Pour la Norvège, 7 lieux sont retenus comme patrimoine culturel mondial, nous nous sommes arrêtés dans 6 sites, et longés l'Archipel de Vega sans s'y amarrer :

- ⇒ **Le quartier « Bryggen » à Bergen (1979)** : Les Hanséates, commerçants allemands, avaient établi leurs comptoirs à Bryggen (quais) en 1360 et durant 4 siècles, ils dominèrent ce quartier de la ville. Les bâtiments ont été reconstruits après un incendie qui les ravagea en 1702. Aujourd'hui, ils apparaissent comme une copie intacte à ceux du 12^e siècle.
- ⇒ **L'église en bois debout d'Urnes (1979)** : le bois est un élément de construction naturel. L'art de bâtir en bois atteint un haut degré d'évolution avec la construction des bateaux vikings, mais elle parvient à son apogée avec la construction des églises en bois debout. Certains éléments de l'église d'Urnes datent de 1030. C'est la plus

ancienne des églises en bois debout. Il en reste encore 30 sur les 750 qui auraient été construites au début du christianisme autour de l'an 1000.

- ⇒ **Røros** (1980) : bourgade qu'on se réjouit de découvrir puisque les ancêtres de Bjørn viennent de cet endroit. Pendant plus de 300 ans le cuivre y est exploité. Les mines ont cessé leur production en 1977. L'église fait aussi partie du patrimoine culturel avec plus de 80 maisons.
- ⇒ **Gravures rupestres d'Alta** (1985) : Les premières gravures ont été trouvées en 1972. On estime leur nombre à 5'000 qui ont été identifiées jusqu'à présent. Les plus anciennes remontent à ... 6'200 ans !
- ⇒ **Archipel de Vega** (2004) : nous ne nous y sommes pas arrêtés, mais l'avons longé. « *L'archipel de Vega reflète la façon dont des générations de pêcheurs / agriculteurs ont, depuis 1 500 ans, maintenu un mode de vie durable dans un paysage maritime inhospitalier à proximité du Cercle arctique, grâce à la pratique désormais unique de la collecte du duvet d'eider...* » extrait du site de l'Unesco.
- ⇒ **Fjord de Geiranger** (2005) : un « couloir d'eau » qui est en fait un bras de mer qui s'enfonce à l'intérieur du pays à plus de 110km. Par endroit, les rochers tombent à pic dans l'eau : différence d'altitude de 1'500m, et la profondeur de l'eau atteint 500m. Le trajet en bateau n'est pas monotone, les chutes d'eau sont magnifiques, spécialement celle appelée les sept sœurs (De sju søstre).
- ⇒ **Arc géodésique de Struve** (2005), ce site est en fait un bien transfrontalier puisqu'il concerne plus de 10 pays. Je cite un extrait du site internet : « *L'arc de Struve est un réseau de triangulations qui s'étend de Hammerfest en Norvège jusqu'à la mer Noire et traverse 10 pays sur plus de 2820 km. L'arc est formé par les points d'une triangulation réalisée entre 1816 et 1855 par l'astronome Friedrich Georg Wilhelm Struve et représentant la première mesure exacte d'un long segment de méridien. Cette triangulation a contribué à définir et mesurer la taille et la forme exactes de la terre ; elle a joué un rôle essentiel dans le développement des sciences de la terre et l'établissement de cartes topographiques précises.* »

Et nos coups de cœur vont pour les endroits cités ci-dessous, mais la liste n'est pas exhaustive, la Norvège recèle une quantité de lieux qui sont des petits bijoux.

- ⇒ **Røst** : c'est vraiment un petit paradis, un havre de paix, de silence, de lumière extraordinaire..., je n'ai pas grande chose à dire, sinon qu'il faut dans tous les cas faire le détour par-là. Je crois que j'y ai laissé une part de moi.
- ⇒ **Trollstiegen** (= échelle des Trolls) on se croit sur une route d'un col suisse. Il ne faut pas avoir le vertige. Un peu beaucoup de japonais à mon goût.
- ⇒ **Cap Nord** : magnifique, vue imprenable, mais une véritable arnaque financière : 36 CHF pour fouler « le » rocher. La sculpture « mère et enfant » ainsi que les 7 écus forment un tableau symbolisant la coopération, la solidarité, l'amitié, l'espoir, la joie... au-delà des frontières.
- ⇒ **Nusfjord** : un fjord tout petit en forme de fer à cheval, des montagnes rocheuses tombant à pic dans la mer, les cris des mouettes, les « rorbuer » rouges, les poissons qui sèchent.... Tout ça en fait un endroit particulier à voir absolument. Entre les vagues des cars qui déversent leurs touristes, le village est très calme.
- ⇒ **Nyksund** : Abandonné, mais un allemand est en train de le faire renaître : un goût des années 68. Faire un petit tour sur leur site : www.nyksund.com

- ⇒ **Saltstraumen** : à une trentaine de kilomètre de Bodø, le courant marin le plus puissant du monde. Au rythme des marées, l'eau qui s'engouffre à 37km/h forme des tourbillons impressionnants de 10m de diamètre et 5m de profondeur. La navigation est très dangereuse, nous avons vu un bateau avec des pêcheurs du coin remonter le courant avec les gaz à fond et faire du « sur place ». A ne pas manquer si vous êtes dans le coin !

4. Les délicatesses

Une proposition de menu qui me donne encore l'eau à la bouche en écrivant ces lignes :

- langues de cabillaud frites : une tradition dans les Lofoten veut que les enfants, à l'arrivée des pêcheurs coupent les langues des cabillauds et vont les vendre pour se faire un peu d'argent de poche.
- pinces de crabe royal : le « kongkrab » envahi les filets des pêcheurs, qui voient ainsi leur précieuse récolte leur échapper. La chair des pinces de crabe est délicieuse à manger avec de la mayonnaise.
- soupe aux poissons : à la mode de Bergen. Je donne volontiers ma recette, facile à faire.... Et on ne s'en lasse pas.
- Bacalao : plat traditionnel dans les pays tels que Norvège et Portugal. Fait à partir de klippfisk, qu'il faut laisser se réhydrater pendant 3 jours. A cuire avec oignons, pommes de terre et tomates.
- steak de baleine: c'est plus un morceau de viande, même si on l'achète chez le poissonnier en Norvège.
- molte baer à la crème fraîche : des petites baies oranges (forme et grandeur d'une mûre), délicieuse à manger tiède avec de la glace vanille.

5. La coupe Louis Vuitton

Bjørn a écrit sur les 12 syndicats en liste pour l' « America's cup » et on peut également consulter leur site. Les 12 voiliers en course disputaient les actes 6 et 7 de la Coupe Louis Vuitton du 25 août au 4 septembre 05 à Malmö.

Comme c'est sur notre chemin de retour, nous faisons un arrêt d'une semaine à Lomma (10km au nord de Malmö). Nous pouvons voir les courses sous 3 angles différents :

- depuis notre bateau, Marguerite à la barre et Bjørn derrière son appareil de photos, c'est là que les plus belles photos ont été prises. Les bateaux de la sécurité nous ont remis à l'ordre, on s'approchait un peu trop d'Alinghi !
- depuis un bateau visiteur, un angle d'observation intéressant, on jouit du spectacle en prenant de la hauteur, vue imprenable.
- depuis la base, on assiste au départ des « monstres », à leur arrivée, à leur sortie de l'eau pour être remis en état pour le lendemain et le hit : l'écran géant.

Toute belle semaine ! les 4 équipes de têtes sont toutes très fortes et méritent de gagner, même si on est un peu « chauvin » et que notre cœur penche pour Alinghi.

6. L'épilogue : Danemark - Suède - Allemagne

Les plages danoises : Skagen, les îles Laesø et Anholt, Hornbeck sont magnifiques. Bjørn s'est baigné dans la mer du Nord à Skagen, mais l'eau n'était plus très chaude. Des étendues de sables fins assez impressionnantes.

Depuis notre escale suédoise à Lomma, nous avons pris le train jusqu'à Copenhague (30 min de train, avec la traversée de l'Øresund). Copenhague est une ville qui vaut le détour, nous la visitons à pied et en bateau-mouche. Nous n'oublions pas d'aller admirer la petite sirène, le port et le parc Tivoli. Bjørn se fait quelques frayeurs en allant sur le Grand 8 et Marguerite regarde..., la peureuse !

En quittant Lomma, nous passons sous le Pont de l'Øresund, où nous avons passé avec le train quelques jours plus tôt. Fritz Wenger nous accompagne pour une étape, en même temps les oies migrent vers le sud, spectacle de toute beauté. Nous partons avec un soleil magnifique pour nous retrouver dans une « purée » où on ne voit rien mais on entend des voix : hallucinations ou fantômes ? Heureusement le radar nous rassure en nous montrant deux « points » qui avancent dans la même direction que nous, et ce sont 2 voiliers.

Les ports où nous amarrons : Rødviik, Klintholm et Gedser. Contrairement aux rochers de la côte norvégienne, ici au Danemark les rochers sont « blancs », à base de chaux et avec le ciel bleu, c'est un très beau spectacle. Ces deux derniers jours, nous entendons un bruit inhabituel sous la coque. Que sommes-nous entrain de perdre ? Le safran ? l'hélice ? Pour en avoir le cœur net, Bjørn plonge et inspecte le dessous du bateau : heureusement, rien de grave, il remonte avec une cache plastique qui se décolle autour du z-driver.

Nous approchons du but : il nous reste 4 ports en Allemagne, Heiligenhafen, Wendtorf, Maasholm et Schleswig. Nous sommes dans une mer où il y a beaucoup de zones militaires, heureusement, elles sont bien notées autant sur les cartes papiers que sur les cartes électroniques. Nous suivons la route qui a été tracée par Marguerite le soir avant, mais nous voyons arriver un bateau militaire qui s'approche de nous avec un porte-voix et un écriteau : attention exercice de tir ! Le militaire nous prie de nous brancher sur notre VHF, canal 33 : il nous donne un autre cap jusqu'à une position donnée, ensuite on pourra reprendre notre cap. Ouf, pas d'incident diplomatique !

Schleswig : arrivée le 12 septembre 2005 à 12 :50, position 54°30.68 N / 9°34.33 E, compteur dans le journal de bord à 2'415 MN (4'473 km) et surtout les yeux brillants de beaux paysages vus pendant 4 mois et le cœur pleins d'émotions vécues que nous aimons bien partager avec nos lecteurs.

Nous laissons le Morgenstjernen au chantier Comfortina pour un service, afin de nous accompagner pour de nouvelles aventures l'année prochaine. A bientôt.

Marguerite Jost